

**Conseil national  
de développement économique  
des Autochtones**



**Table ronde sur  
les systèmes alimentaires durables dans le Nord**

**Rapport sur ce que nous avons entendu**



## Table des matières

Introduction .....	1
Discussions tenues dans le cadre de la table ronde .....	1
Résumé des principaux messages par thème .....	2
Les influences extérieures sur les systèmes alimentaires .....	2
La coordination nécessaire .....	3
La récolte d'aliments traditionnels .....	4
Les structures de financement.....	4
Prochaines étapes.....	5
Annexe A : Liste des participants .....	6
Annexe B : Ordre du jour .....	8

## Introduction

Le Conseil national de développement économique des Autochtones (CNDEA) transmet au gouvernement fédéral des avis et des orientations sur des questions qui touchent les possibilités économiques des Autochtones. Conscient des graves difficultés auxquelles les collectivités nordiques sont confrontées en matière de sécurité alimentaire, le CNDEA souhaite examiner les répercussions de la sécurité alimentaire sur le développement économique, à la lumière des systèmes alimentaires durables dans le Nord.

Les systèmes alimentaires durables sont des facteurs déterminants pour la santé et la productivité des collectivités nordiques. Les données provenant de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), réalisée par Statistique Canada en 2013-2014, ont confirmé l'existence de niveaux élevés d'insécurité alimentaire dans le Nord du Canada. C'est au Nunavut et dans les Territoires du Nord-Ouest, où l'insécurité alimentaire des ménages atteint respectivement 46,8 % et 24,1 %, que l'on trouve les niveaux les plus élevés observés depuis le début du suivi en 2005<sup>1</sup>. Le CNDEA est à la recherche de nouvelles idées, de nouveaux points de vue et de cadres en vue d'améliorer nos connaissances, d'examiner nos hypothèses, d'approfondir notre réflexion et de nous aider à formuler des recommandations qui fourniront des orientations afin que les collectivités soient plus saines et les économies locales, plus vigoureuses. Pour appuyer la conversation sur les pistes à explorer pour améliorer les systèmes alimentaires dans le Nord, le CNDEA s'est concentré sur plusieurs grands thèmes, notamment : les changements climatiques, les changements démographiques, l'inégalité des revenus, la coordination intra et intergouvernementale, l'infrastructure de transport, la production locale d'aliments et les aliments traditionnels.

Le présent rapport est un résumé de la rétroaction dont les intervenants et les partenaires nous ont fait part lors de la table ronde qui a eu lieu à Whitehorse, au Yukon, le 4 juin 2018. Tous les commentaires reçus permettront d'éclairer la formulation des recommandations qui seront transmises au gouvernement fédéral concernant les systèmes alimentaires et le bien-être économique des collectivités nordiques. Bien que les présentations comprenaient un large éventail de commentaires précis, le présent rapport résume la rétroaction recueillie en fonction de quatre thèmes communs : les influences extérieures sur les systèmes alimentaires, la coordination nécessaire, la récolte d'aliments traditionnels, et les structures de financement.

## Discussions tenues dans le cadre de la table ronde

Le lundi 4 juin 2018, un vaste éventail d'intervenants et de partenaires s'intéressant aux systèmes alimentaires dans le Nord se sont réunis lors d'une table ronde qui a eu lieu à Whitehorse, au Yukon. Les participants provenaient de l'ensemble des territoires du Nord et de la région inuite Nunangat et comprenaient :

- des aînés autochtones;
- des représentants des organismes, des gouvernements et des sociétés autochtones;

---

<sup>1</sup> Tarasuk, V., Mitchell, A., Dachner, N. (2016). *L'insécurité alimentaire des ménages au Canada, 2014*. Toronto : Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF). Données provenant de <http://proof.utoronto.ca>.

- des représentants des gouvernements fédéral, territoriaux et régionaux;
- des représentants de l'industrie;
- des groupes sans but lucratif et des universitaires;
- des producteurs locaux d'aliments et des coopératives alimentaires;
- des distributeurs commerciaux et des détaillants en alimentation.

Les participants ont exprimé un grand nombre de commentaires, qui ont fourni des indications qui aideront le CNDEA à formuler des recommandations concernant les systèmes alimentaires durables dans le Nord. Les points de vue exprimés dans le présent rapport sont ceux des participants à la table ronde et reflètent les discussions qui y ont eu lieu.

## Résumé des principaux messages par thème

### Les influences extérieures sur les systèmes alimentaires

Aux yeux des participants, les obstacles législatifs et politiques qu'ils rencontrent couramment sont des pratiques issues de l'héritage colonial. Ils ont demandé un virage vers l'établissement de cadres réglementaires qui seraient dirigés à une échelle plus locale et qui tiendraient compte des priorités des populations autochtones et nordiques.

*« Le capitalisme, le colonialisme et le christianisme sont à l'origine de ce problème, et ils ne le régleront pas. »*

Les participants ont souligné ce qui suit :

- Les décisions stratégiques en matière de préservation de la faune, qui sont prises en dehors des collectivités locales et par tous les ordres de gouvernement, pourraient être bonifiées grâce à une meilleure cohésion, à l'intégration des connaissances locales et à un pouvoir accru à l'échelle locale.
- Les participants se préoccupent du fait que les résidents du Nord se fassent imposer des choix alimentaires. Le programme Nutrition Nord verse des subventions pour certains aliments, mais en excluent d'autres (comme la farine) qui occupent une place importante dans les régimes alimentaires du Nord. Les participants ont demandé à ce que les subventions soient versées pour des aliments qui reflètent davantage les régimes alimentaires locaux.
- Les participants ont expliqué que les actuels détaillants en alimentation, établis au Sud, sont un obstacle à la propriété et au contrôle des systèmes alimentaires par les collectivités et créent une dépendance à l'égard des aliments provenant de l'extérieur de la région. Les participants ont exprimé le souhait que les systèmes alimentaires appartiennent davantage aux populations locales et qu'ils soient le reflet de la collectivité.

## La coordination nécessaire

Les participants ont cité des exemples de programmes qui sont bien coordonnés au sein des différents niveaux de gouvernement et entre ceux-ci; ils ont également parlé des politiques qui sont contradictoires d'un ordre de gouvernement à l'autre ou qui ne sont pas harmonisées. Ils proposent d'optimiser la coopération afin de maximiser l'efficacité et les retombées des ressources limitées et de minimiser le dédoublement ou la discordance en matière de politiques.

Les participants ont souligné ce qui suit :

- Les participants étaient favorables à une intégration plus étroite et une optimisation des stratégies gouvernementales (p. ex., stratégie de réduction de la pauvreté et stratégie en matière de logement). Il faut concevoir et appuyer des initiatives qui engendrent de nombreux avantages plurisectoriels. Par exemple, un programme national de petit-déjeuner permettrait d'encourager l'éducation.
- Ils ont mentionné le fait que les projets indépendants et dirigés localement dans le domaine de la production alimentaire dans le Nord sont largement méconnus. Selon les participants, il faudrait créer un répertoire national d'information sur les projets afin de mieux les faire connaître, et offrir du soutien et des possibilités d'apprentissage pour que de nouveaux projets soient mis sur pied.
- Les politiques élaborées en vue de soutenir les systèmes alimentaires dans le Nord doivent faire l'objet d'un suivi au sein des collectivités locales afin de veiller à ce qu'elles donnent les résultats escomptés. Ainsi, certains acheteurs d'aliments dans le Nord (p. ex., les camps miniers) sont exclus des subventions du programme Nutrition Nord lorsqu'ils commandent des aliments, mais ils peuvent se rendre dans un magasin de détail, recevoir la subvention et vider les étagères.
- Il faut harmoniser davantage les analyses de marché et les systèmes d'approvisionnement et de transport afin d'éviter le gaspillage d'aliments produits localement et de les rendre plus largement accessibles dans toutes les collectivités.
- Les participants étaient favorables à l'uniformisation de la responsabilisation en ce qui a trait aux activités gouvernementales fédérales/territoriales; au chapitre des exigences en matière de reddition de comptes et de transparence, ils ont évoqué l'inégalité entre les communautés autochtones et les gouvernements fédéral/territoriaux.
- Les participants ont suggéré que des outils soient conçus afin de mesurer la sécurité alimentaire dans le Nord de manière cohérente et approfondie. À leurs yeux, les mesures actuelles ne permettent pas d'évaluer correctement la contribution ou le caractère adéquat des aliments traditionnels, de l'agriculture ou de la récolte par rapport à la disponibilité des aliments pour les ménages.

*« La sécurité alimentaire, c'est le fait que les gens se nourrissent bien. »*

*« Il s'agit d'une vie à l'abri du stress provenant des aliments. »*

## La récolte d'aliments traditionnels

« Les espèces  
n'ont pas de  
frontière. »

Dans l'ensemble des régions nordiques, la contribution essentielle des aliments traditionnels aux systèmes alimentaires durables revêt une grande importance. Les participants ont exprimé des inquiétudes au sujet des pressions financières, environnementales et culturelles croissantes sur la récolte des aliments traditionnels et, en général, ils ont demandé que les Autochtones soient mieux informés et exercent un plus grand contrôle en matière de politiques, de programmes et de soutien.

Les participants ont souligné ce qui suit :

- Les participants ont évoqué la longue histoire des pratiques de récolte durable des Autochtones et souligné le fait qu'en matière de gestion de l'environnement et de la faune, ces pratiques ont été plus fructueuses que la gestion et le contrôle externes. Pour veiller à ce que les ressources soient gérées de manière durable, ils ont suggéré que les lois, les politiques et les pratiques soient harmonisées et qu'elles tiennent compte des connaissances autochtones.
- Les participants ont demandé à ce que les connaissances autochtones prennent une place accrue dans l'élaboration des politiques générales, considérant les malentendus qu'ils perçoivent au sujet de la nature holistique des valeurs spirituelles et culturelles autochtones présentes dans les activités de récolte. L'interaction avec les conditions environnementales, la façon dont la chasse progresse et les pratiques après une chasse fructueuse sont des éléments importants des activités de récolte et exigent une intégration des connaissances locales afin d'éclairer l'élaboration de politiques.
- Les participants ont discuté du conflit entre l'importance culturelle du partage communautaire des animaux prélevés et la marchandisation de la viande à des fins de développement économique. Ils sont inquiets, car les pratiques culturelles de partage, qui sont essentielles pour soutenir les aînés et les personnes dans le besoin, risquent de se perdre si on attribue une valeur monétaire aux aliments récoltés de manière traditionnelle. Ils ont insisté sur le fait que le développement économique doit être dirigé par les communautés autochtones afin que les populations locales bénéficient d'une protection et en tirent avantage. En guise d'avertissement, les participants ont cité en exemple des communautés en Alaska où les aliments traditionnels produits sont principalement destinés à l'exportation, affamant ainsi les communautés autochtones.

« Ce n'est pas le fait que tu es capable de tuer un orignal qui fait de toi un Cri. C'est ta façon de traiter l'orignal quand tu le tues qui fait de toi un Cri. »

## Les structures de financement

Aux yeux des participants, le financement fédéral, territorial et régional est en décalage par rapport aux réalités nordiques et il est fondé sur des modèles axés sur le Sud. En vue d'améliorer la participation aux initiatives de financement et l'efficacité des résultats, ils ont suggéré d'adapter le financement afin d'éliminer les obstacles liés au climat et à la saisonnalité, aux expériences de vie et aux pratiques autochtones.

Les participants ont souligné ce qui suit :

- Il serait indiqué d'accroître le soutien financier (p. ex., essence, munitions) apporté à la récolte d'aliments prélevés dans la nature. Les participants ont suggéré la création de programmes de financement qui s'appuient sur les expériences locales en vue d'accroître la participation des personnes admissibles.
- Les participants ont suggéré que les cycles de financement soient conçus de manière à reconnaître les contraintes saisonnières dans le Nord. Les matériaux doivent souvent être transportés pendant de courtes saisons d'expédition et commandés très longtemps à l'avance. Si, à cause des cycles de financement qui sont mal harmonisés, on rate la date limite pour commander, cela peut reporter un projet d'une année entière. L'harmonisation des cycles en fonction des réalités locales offrirait plus de souplesse.
- Les participants ont discuté du fait que les mesures de rendement du financement (p. ex., la création d'emplois ou un produit commercialisable) sont souvent mal harmonisées avec les objectifs de développement communautaire, qui sont plus susceptibles d'être pensés de manière à améliorer la production locale durable ou en vue de procurer d'autres avantages à la communauté. Les participants ont également envisagé les microsubventions comme un moyen de contourner les mesures de rendement habituelles.

*« Avec les systèmes alimentaires communautaires, on passe de la mentalité “au milieu de nulle part” à la mentalité “au milieu de quelque part”. »*

*« Revendiquez, réorganisez, requalifiez et reconstruisez. Revendiquez votre rôle dans le système alimentaire. Réorganisez votre système alimentaire en vue de reconnaître votre rôle. Requalifiez les gens afin qu'ils travaillent dans votre système alimentaire. Reconstruisez un système alimentaire autochtone, qui émerge du milieu. »*

## Prochaines étapes

Les commentaires reçus ont permis de dégager une orientation précieuse. Le CNDEA est en train d'examiner la recherche qu'il a réalisée ainsi que les pistes de réflexion provenant de la table ronde en vue de soumettre des recommandations au gouvernement fédéral concernant les façons d'améliorer les systèmes alimentaires durables dans le Nord. Le rapport contenant les recommandations devrait être déposé à la fin de 2018 et il sera alors publié sur le site Web du CNDEA. Le CNDEA souhaite remercier toutes les personnes ayant participé à la table ronde.

## Annexe A : Liste des participants

### Aînée

- **Betsy Jackson**, Conseil des Ta'an Kwäch'än

### Animatrice

- **Marie Delorme, Ph. D.**, Conseil national de développement économique des Autochtones

### Organismes, gouvernements et sociétés autochtones

- **Chef Doris Bill**, Première Nation des Kwanlin Dün
- **Chef Kristina Kane**, Conseil des Ta'an Kwäch'än
- **Kluane Adamek**, chef régionale intérimaire, Assemblée des Premières Nations du Yukon
- **Derrick Hastings**, gestionnaire de ferme, Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in
- **Andy Baribeau**, directeur de l'industrie et du commerce, Grand conseil des Cris

### Représentants gouvernementaux

- **l'honorable Ranj Pillai**, vice-premier ministre, gouvernement du Yukon
- **Anne Savoie**, agente principale du développement de l'industrie, Agriculture et Agroalimentaire Canada
- **Jillian Maclsaac**, agente de développement économique, Agence canadienne de développement économique du Nord
- **Dionne Savill**, directrice générale régionale, région du Yukon, Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord / ministère des Services aux Autochtones
- **Kathleen Coventry**, gestionnaire, Affaires intergouvernementales, Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord / ministère des Services aux Autochtones

### Représentants de l'industrie

- **Tara Tootoo Fotheringham**, présidente-directrice générale, Arctic Buying Company
- **Ray Solotki**, directrice générale, Inuvik Community Greenhouse
- **Sonny Gray**, président-directeur général, North Star Agriculture Incorporated
- **Andrew Pope**, vice-président, Services réguliers, aéroports et fret, Canadian North
- **Harry Tulugak**, directeur général, Coopérative de Povurnituq, Fédération des coopératives du Nouveau-Québec
- **Derek Reimer**, directeur, Développement des affaires, Compagnie du Nord-Ouest

### Groupes sans but lucratif et universitaires

- **Kristina Craig**, directrice générale, Yukon Anti-Poverty Coalition et membre du conseil d'administration du Réseau pour une alimentation durable
- **Nicole Lamy**, coordonnatrice de programme, Food Matters Manitoba
- **Joseph LeBlanc, Ph. D.**, directeur général, Conseil de planification sociale de Sudbury et membre du Cercle autochtone du Réseau pour une alimentation durable
- **Jamie Jackman**, Institut du Labrador de l'Université Memorial et coordonnateur, Pye Centre for Northern Boreal Food Systems
- **Norma Kassi**, cofondatrice, Arctic Institute of Community-Based Research
- **Nicole Gombay, Ph. D.**, professeure agrégée, Département de géographie, Université de Montréal

### Membres du Conseil national de développement économique des Autochtones

- **Darlene Bernard**, de l'île Lennox, à l'Île-du-Prince-Édouard
- **Hilda Broomfield Letemplier**, de Goose Bay-Happy Valley, à Terre-Neuve-et-Labrador
- **Chief Terrance Paul**, de Membertou, en Nouvelle-Écosse
- **Ruth Williams, Ph. D.**, de Kamloops, en Colombie-Britannique
- **Maxime Vollant**, de la ville de Québec, au Québec
- **Sandra Sutter**, de Calgary, en Alberta
- **Victoria LaBillois**, de Listuguj, au Québec

### Secrétariat du Conseil national de développement économique des Autochtones

- **Christopher Duschenes**, directeur général, Élaboration des politiques économiques, Terres et développement économique, Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord / ministère des Services aux Autochtones
- **Jennifer MacKinnon**, directrice par intérim, Direction des partenariats et de la coordination, Terres et développement économique, Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord / ministère des Services aux Autochtones
- **Sandra Romain**, analyste principale en matière de politiques, Politique horizontale, Terres et développement économique, Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord / ministère des Services aux Autochtones
- **Jody Touchette**, analyste principale en matière de politiques, Secrétariat du Conseil national de développement économique des Autochtones, Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord / ministère des Services aux Autochtones
- **Manon Richard**, coordonnatrice, Secrétariat du Conseil national de développement économique des Autochtones, Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord / ministère des Services aux Autochtones

## Annexe B : Ordre du jour

### CONSEIL NATIONAL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES AUTOCHTONES (CNDEA)

Table ronde sur les systèmes alimentaires durables dans le Nord

#### ORDRE DU JOUR

Centre culturel de Kwanlin Dün (Studio d'artistes)

Whitehorse, au Yukon

4 juin 2018

Heure	Sujets	Intervenants
8 h 30	Prière d'ouverture	<b>Aînée Betsy Jackson</b> , Conseil des Ta'an Kwäch'än
8 h 45	Mot de bienvenue du Conseil national de développement économique des Autochtones	<b>Darlene Bernard et Hilda Broomfield Letemplier</b> , Conseil national de développement économique des Autochtones  <b>Christopher Duschenes</b> , directeur général, Élaboration des politiques économiques, Affaires autochtones et du Nord Canada
9 h 00	Présentation des participants à la table ronde	Animée par <b>Marie Delorme</b> , Conseil national de développement économique des Autochtones
9 h 30	Présentation du contexte	<b>Chef Kristina Kane</b> , Conseil des Ta'an Kwäch'än  <b>Chef Doris Bill</b> , Première Nation des Kwanlin Dün  <b>Kluane Adamek</b> , chef régionale intérimaire, Assemblée des Premières Nations
10 h 00	Mot d'ouverture	<b>L'honorable Ranj Pillai</b> , vice-premier ministre, gouvernement du Yukon
10 h 30	Pause santé	

<b>10 h 45</b>	<b>Discussion en table ronde et questions :</b>  <i>Défis et idées relativement à la mise sur pied de systèmes alimentaires durables dans le Nord</i>	<b>Andy Baribeau</b> , directeur de l'industrie et du commerce, Grand conseil des Cris  <b>Nicole Lamy</b> , coordonnatrice de programme, Food Matters Manitoba  <b>Joseph LeBlanc, Ph. D.</b> , directeur général, Conseil de planification sociale de Sudbury et membre du Cercle autochtone du Réseau pour une alimentation durable
<b>Midi</b>	<b>Repas et réseautage</b>	
<b>13 h 00</b>	<b>Présentation du contexte</b>	<b>Chef Kristina Kane</b> , Conseil des Ta'an Kwäch'än
<b>13 h 30</b>	<b>Séances en ateliers :</b>  Discussions basées sur les questions 1 à 5 du document de travail	Animées par <b>Marie Delorme</b> , Conseil national de développement économique des Autochtones
<b>15 h 15</b>	<b>Pause santé</b>	
<b>15 h 30</b>	<b>Séances en ateliers – Présentation des rapports</b>	Animée par <b>Marie Delorme</b> , Conseil national de développement économique des Autochtones
<b>16 h 00</b>	<b>Forum de discussion ouverte</b>	Animé par <b>Marie Delorme</b> , Conseil national de développement économique des Autochtones
<b>16 h 45</b>	<b>Mot de la fin</b>	<b>Darlene Bernard et Hilda Broomfield Letemplier</b> , Conseil national de développement économique des Autochtones
<b>17 h 00</b>	<b>Prière de clôture</b>	<b>Aînée Betsy Jackson</b> , Conseil des Ta'an Kwäch'än